

Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 18 : De Sphinx

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 18 : De Sphinge](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 18 : De Sphinge](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[141\] : De Sphinx](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 19 : De Sphinx](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - IX, 18 : De Sphinx, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6691>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1059]-[1063]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Sphinx](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De Sphinx.

CHAPITRE XVIII.

SPHINX fut fille d'Echidne & de Typhon que Junon en-nemie des Thebains leur suscita pour les affliger. On dit qu'elle auoit le visage & le corps de fille , les pieds & la queue de lion,& des ailes comme vn oiseau. Mais Clear-che escript qu'elle auoit la teste & les mains de pucelle , le corps de chien , la voix d'homme , la queue de dragon,les griffes de lion, & les ailes d'oiseau. Elle faisoit sa retraite en vne montagne près de Thebes diète Sphinx(autres la nomment Phycee) & de là se ruoit violement sur les passans , & leur proposoit des enigmes & questions mal-aisees à soudre que les Muses luy fournissoient : & autant de personnes qui ne les pouuoient expliquer , autant elle en deschiroit à belles ongles. Asclepiade de Myrlee (qui depuis fut diète Apamee) a laissé par ecript,Il a ce aussi le tesmoigne , que cette Sphinx despecçoit aisement ceux qu'elle auoit vaincus , attendu que le devant de son corps estoit de lion,ses ongles de grifphon : & personne ne pouuoit eviter sa violence;parce qu'elle auoit des ailes d'aigle , avec lesquelles elle les atteignoit en moins de rien, combien que le derriere de son corps fust d'homme. Elle proposoit diuers enigmes selon que les passans eloient de diuerses nations.& celui qu'elle donnoit à soudre aux Thebains qui cheoient entre ses mains , estoit tel : *Quel est l'animal qui le matin à quatre pieds, à midi deux, au soir trois?* Asclepiade l'exprime comme s'en-suit en vn epigramme Grec:

*Vn animal y a de quatre pieds,deux,trois,
Qui n'a rien qu'une voix,& seul change de voix
Entre tous animaux qui font au ciel leur erre,
Qui nagent en la mer,qui rampent sur la terre.
Mais quand à plusieurs pieds il se prend à marcher,
Il sent ses nerfs,sa force & vigueur le lascher.*

Aù reste si destinee portoit que dès que quelqu'un auroit solu & vu-^{sa destinee} dé sa question,elle mourroit.Or après qu'elle eut defuict plusieurs personnes qui pour neant se traillaient à l'explication de cet enigme, Creon , qui pour lors regnoit à Thebes au default de son beau-frere Laius,fut publier par la voix d'un herault,que quiconque pourroit soudre l'enigme de Sphinx,autoit pour recompense d'auoir deliuré le pais de si cruelle affliction,la couronne & roiaume de Thebes, & espouse-toit Iocaste vesue du Roi Laius,la plus belle femme qui se peult voir, que les vns disent auoit este sœur maternelle,les autres fille de Creon.

Estrange cas de l'assassinat d'Oedipe. Oedipe fils dudit Laius & d'Iocaste, se trouua seul entre tous autres capable d'expliquer la question, & par vn estrange cas d'avanture fut Roi & espousa sa propre mere, comme vous orrez. Laius fils de Labdaque Roi de Thebes ayant espousé Iocaste sœur (ou fille) de Creon, sachant que sa femme estoit enceinte, voulut auoir l'avis de l'oracle touchant l'enfant qui lui deuoit naistre. Et pour ce faire s'achemina vers l'Apollon de Delphe, lequel lui respondit qu'il mourroit de la main de celui que sa femme portoit en son ventre. Lui apprehendant cet avis, dès que l'enfant fut né, le donna à l'un de ses gardes ou autre ministre pour le faire mourir : lequel ne voulant estre executeur de l'impiété de son seigneur, n'osant d'autre costé negliger son commandement, choisit la voie du milieu, & transperçant les pieds de l'enfant, le pendit à vn arbre avec vne hatt, en vn lieu desert du mont de Cythoron, croiait qu'il mourroit là faute de secours. Mais auant que Phorbas l'un des pastres de Polybe Roi de Corinthe passant d'avanture par là, ouit le cri de l'enfant, auquel il accourut, & l'ayant dépendu le presenta à la roine qui estoit sterile, laquelle le nourrit chierement comme envoié du ciel : & pour ce que de cette plaie les pieds lui eloient enflés, il fut nommé *Oedipus*, du mot *oidein*, qui signifie enfler, & de *pous*, c'est à dire pied. Les autres disent que Laius même lui perça les pieds, & le fit mettre à l'abandon des bestes sur la montaigne de Cythoron : que toutefois ceux qui en eurent charge ne l'executèrent pas, ainsi en furent present à la roine de Corinthe. Oedipe venu en age ayant appris qu'il n'estoit pas fils de Polybe, se résolut de s'enquérir & scouvrir qui estoit son pere. & pour cet effect s'en alla trouver l'Oracle d'Apollon, lequel lui répondit qu'il trouveroit son pere en la Phocide où étant arrivé, il rencontra ses parens inconus en son chemin, & Laius son pere lui commandant avec hautaineté & brauade qu'il se tiraist du chemin, il se mutina, si que mettant la main aux armes il le tua sans le reconnoître pour pere. Cela faict il passa outre, & s'acheminant vers Thebes rencontra cette Sphinx, de laquelle il solvit & expliqua la question énigmatique, disant que cet animal susdit estoit l'Homme, lequel en son enfance se trainant de pieds & de mains plusloint que cheminant, on le disoit avec raison auoir quatre pieds. Puis en sa jeunesse & vigueur n'ayant besoing que de ses pieds pour cheminer, n'a proprement que deux pieds. Mais quand son age s'appesantit, & qu'il s'appuie d'un baston, c'est alors qu'il a trois pieds, & que sa force le délaisse. Cette exposition ouie, Sphinx en eut si grand despit qu'elle se précipita du hault d'une roche en-bas, & se rompit le col par ce moyen les Thibains furent délivrez de sa tyrannie. Oedipe vaincu entra dans Thebes, & pour ce qu'on l'estimoit estre fils de Polybe, & espousa Iocaste la mere veue de Laius qu'il auoit occis, sans scouvrir qu'elle

*Le fait...
etc.*

qu'elle fust la mere , de laquelle il eut Ethocle & Polynice ses fils & freres tout ensemble : & de filles , Antigone & Ismene . Depuis cela sachant qu'il auoit espousé sa mere , & meurtri son pere , il en eut tant de regret que par punition il se creua lui - misme les yeux , & se faisant mener par sa fille Antigone , se dessaisit volontairement de son roiaume , & se retira dans Athenes . Telle est la fable de Sphinx . Quant à ce qu'elle contient de véritable , on dit que Sphinx estoit vne femme ainsi nommee , faisant mestier & profession de donner sur les grands chemins , laquelle exerceoit ses larcins & volerries autour de la montagne de Phycée , se tenant tousiours en aguet pour surprendre & detrousser quelque passant . Or elle se teint en cette montagne iusques à ce qu'Oedipe la surpris accompagné d'une troupe de Corinthiens , & l'occit , tenuant Strabon au gdiure , & Phanodeme au 5. de l'histoire Attique . Strabon escript aussi que Sphinx fit long temps profession de courir & d'escumer la mer , accompagnée de quelques autres corsaires , & notamment la côte d'Anthedon ; puis quittat la mer fit pareil mestier sur terre . On dit qu'elle proposoit aux passans des questions inexplicables , parce que le lieu de sa retraite estoit si roide & de si difficile accez que personne ne la pult onques attraper , iusqu'à ce qu'Oedipe avec son armee surmonta toutes les difficultez de la montagne , & mit tant d'embusches és auenués , destours & sentiers , qu'elle fut en fin surprise . Les autres soustienent qu'elle proposoit de faict des animes à ses prisonniers , & renuoioit sains & saufs avec leurs hardes & bagages ceux qui les pouuoient resoudre . Et pour mieux exprimer la cruauté d'icelle , on lui assigne diuers membres d'animaux . Ses ongles de Lion ou de Gryphon signifient la cruauté & les rapines qu'elle exerceoit : les ailles representent la vitesse des bandoliers qui l'accompagnoient . Et pourtant combien qu'elle n'eust qu'un corps , on luy attribue diuerses formes entremeslées . Philochore au liure des sacrifices escript qu'Oedipe par le conseil de Minerue (c'eil à dire , de prudence) s'insinua en la compagnie d'icelle sous ombre de participer à ses volerries & rapines , & que tous les iours il se renforçoit de quelques bons compagnons , iusques à ce qu'il fut bastant de la combattre & de faire avec toute sa suite . Cela faict , il chargea son corps sur un asne , & l'emmena à Thebes , où il fut par les citadins installé & salué Roi , comme cault , bien - auisé & valeureux , qui par la prudence & vertu auroit moien de defendre & garantir la ville contre l'effort de leurs ennemis , quand le cas y escherroit . alors il espousa sa mere ignoramment . Palephare estime que cette fable soit extraite de l'histoire de Cadme , lequel aiant en premieres noces espousé vne damoiselle nommee Sphinx de la race des Amazones , veint à Thebes avec elle , où tuant le Roi Draco il s'empara de son roiaume , & depuis la quit-

*Fondement de
de la fable.*

ta pour espouser Harmonie sœur du défunt. De quoi Sphinx eut tant de regret, qu'abandonnant son mari, elle se retira en la montagne de Sphinx avec une bonne partie de ceux qu'elle avoit amenez quand elle : & ne cessa de faire la guerre aux Thébains , pillant leur bestail, tuant ou rançonnant leurs citadins qu'elle pouvoit surprendre , jusques à ce qu'Oedipe suscité par les promesses du Roi , & desirous d'honneur, inuestit la montagne une nuit , & surprenat à l'imprudence Sphinx, la tua. Au demeurant Sphinx est aussi une espece de marmots velus , qui ont de grandes têtes & pendantes , non fort dissimblables de la forme qu'on leur donne des pourtraits & peintures , mais un peu plus gras : d'un naturel bening, propre à beaucoup d'exercices & disciplines, ce dit Diodore au 14. liure.

*symbolique
moralité de
Sphinx.*

¶ Or je croi que cette fable ne contient pas tant seulement un discours historique, car ce seroit chose ridicule d'embrouiller de telles encyclopes des simples choses, avenues & faites, que personne ne pourroit entendre sans l'interpretation d'un Oedipe. Mais c'est pour ce que (comme nous avons dict plusieurs fois) ceux qui autrement seroient refus, voire rejetteroient au loing tous autres simples preceptes de bien viure, s'abbruuent avec gaieté de courage de l'ouïe & lecture des fables, car après auoir attaint l'intelligence des fables, peult estre n'en reçoit-on pas les expositions avec moins de plaisir que volontiers on a presté l'oreille à la lecture d'icelles. Que si vous voulez scauoir ce qui m'en semble , ie croi pour certain que l'on n'a point trouué de meilleur expedient pour instruire la jeunesse & lui faire prendre goust à la philosophie, que de lui donner une bonne intelligence des fables , puis-après lui descouvrir les enseignemens philosophiques contenus sous icelles. Or i'estime que par la fabulosité de Sphinx, les sages anciens ont voulu enseigner, que chascun doibt prendre en gré sa condition, & la supporter patiemment, de laquelle si quelqu'un se mescontente, si fane il passer par là. Car que signifient ses ailes en n'est-ce pas l'inconscience de l'estat de ce monde qu'ils appellent fortune? Et pourquoi lui donne l'on des griffes crochues, & rapineuses ? n'est-ce pas pour montrer que les aventure & changemens en sont si diuers, qu'elle rauit & emporte toutes choses où bon lui semble? Pourquoi a elle une face humaine pour ce que c'est la condition de l'homme, d'estre sujet aux calamitez & vicissitudes des affaires de ce monde. Ce qu'elle a le devant de lion, montre qu'il fault avec un courage inconin & indompté deuorer toutes aduersitez. car si l'on ne scait supporter sagelement ses afflictions , ou si l'on ne se maintient avec prudence au milieu d'icelles , on est cruellement deschiré par cette Sphinx. En somme ils nous ont voulu donner avis par cette fable, qu'il fault de deux choses l'une ; ou que nous surmontons l'iniquité des hazards & aventure de cette vie avec prudence &

par le conseil de Minerue; ou que si nous ne le faisons faire, nous nous esclauions & laissions surmonter à elles. Et que nous remôtre l'enigme susdit, sinon l'imbécillité humaine? comme ainsi soit qu'il n'y a créature qui naîsse avec plus de foibleesse & de pauureté que l'homme. Voila quant à Sphinx:s'ensuit Nemesis.

De Nemesis.

CHAPITRE XIX.



R pour nous apprendre que nous ne devons pas seulement estre sages & bien-avisés en nos afflictions, mais viser aussi d'attremrance & moderation au plus fort de nostre prospérité, les anciens ont introduit Nemesis fille comme dit Pausanias en l'Estat d'Achaje) de la Nuit & de l'Ocean; (côbien qu'on en allegue plusieurs autres qui ont esté adorées sous mesme nō. Apollodore au 3. liure de sa Bibliothèque dit que Jupiter épris vne fois de l'amour de Nemesis, la veint tressuer pour tâcher de tirer d'elle quelque courtoisie; laquelle pour l'escouvrir & cuiter son importunité, se transmua en Oie; mais Jupiter aussi fin qu'elle, se transforma en Cygne, & par ce moyen s'apparia avec elle. quelques iours aprés elle pondit vn œuf, & le donna à vn berger pour le porter à Leda. Cette-ci l'ayant serré en vn coffre, Hélène en nasquit. que Leda nourrit & esleua comme sienne fille. Hélene venue en aage fut la plus cointe & belle fille & d'air de visage, & de taille, & de grace qui se peult voir en tout le reste du monde. & pourtant elle acquit grand nōbre de serviteurs & d'amans; Antiloche, Agapenor, les deux Amphiloches, lvn fils d'Amphiaraus, l'autre de Creat; Ajax fils d'Oïlee, Ajax fils de Telamon, Ascalaphe, Diomede, Eurypyle, Elphenor, Eume, Menelaus, Megctés, Mnesthee, Ialmen, Leonte, Machaon, Polyxene, Penelee, Polidore, Philoctete, Protefilas, Patrocle, Sthenel, Vlyssie, Thalpie, Sche die, Polypate, Teucer, tous ou Rois, ou Princes, ou personnages de renom. Lesquels pour cuiter querelle & dissentiō entre eux pour l'amour d'Hélene, cas auenāt qu'elle fust dōnce en mariage à lvn d'iceux, s'obligerēt par mutuel serment, de soustenir & defēdre enuers tous & contre tous celui auquel elle seroit escheue. Or Menelaus l'emporta sur tous autres & à l'occasiō d'elle ramie depuis par Paris suruint la guerre & destruction de Troie, cōme nous l'auōs exposé au chap.de Paris. Au reste Nemesis vēgertesse des forfaits auoit entre les Egyptiens son throne assis sur la Lune, afin que de la cōme à trauers vn miroir elle vist les actions des homines. Elle fut aussi nommee Adraستec, non pas de cette Adraستec nourrice de Jupin; ni de cet Adraستte Roi d'Argos (comme

*partie 6.
chap 13. et seq.
fin.*